



"L'influence du positionnement sur le développement moteur du bébé"

Kathleen Onderbeke, Alexandra De Kegel en Hilde Van Waelvelde (UGent, revaki)

Publicatie Axxon Exclusief maart 2019

Bouger c'est la santé ! Cet adage vaut pour le bébé aussi. Pourtant les bébés flamands bougent trop peu et donc leur développement moteur est plus lent que les bébés d'autres pays. Ce constat résulte d'une étude récente de l'université de Gand. Cette enquête a été réalisée par le département des sciences de Kinésithérapie et revalidation de l'université de Gand. 77 bébés y ont participé. Au départ de l'étude les bébés étaient âgés de 4 mois. Pendant 10 mois, ils ont été évalués à différents moments via des tests moteurs. En parallèle à cela, les parents devaient remplir un questionnaire sur le positionnement du bébé, sur leur niveau de mouvement et sur l'utilisation d'aide à la position assise. L'enquête montre que l'excès d'utilisation d'aide à la position assise retarde le développement moteur.

Aides à la position assise

L'étude sur les aides à la position assise de DE KEGEL en co en 2010 montrait déjà que les bébés flamands obtenaient de scores au test d'Alberta Infant Motor Scales test (AIMS) inférieurs aux normes des bébés canadiens entre 4 et 10 mois. Les conclusions de cette étude antérieure sont à nouveau confirmés actuellement : le développement moteur des bébés flamands est moins bon que celui des bébés d'autres pays. Du coup, « nos » bébés marchent plus tard. De plus, cette étude montre également que l'utilisation d'aide à la position assise tels que Maxi-Cosi's©, sièges Bumbo©, et relax est corrélée à ce retard moteur.

Dormir sur le dos, Jouer sur le ventre

L'étude de De Kegel et co en 2010 constatait déjà qu'un manque de mouvement sur le ventre favorisait un retard dans le développement moteur de l'enfant. Les auteurs expliquaient ce retard comme une conséquence de la campagne internationale "Back to Sleep", qui, en prévention de la mort subite du nourrisson, donne le conseil aux parents de faire dormir leur bébé sur le dos. Cette recommandation est importante dans la lutte contre la mort subite du nourrisson. Les parents flamands suivent donc cet avis scrupuleusement mais oublient du coup qu'il est aussi très important de jouer sur le ventre sous surveillance pendant les moments d'éveil !



Déjà dès sa naissance on peut placer un bébé sur son ventre lorsque celui-ci est éveillé et sous surveillance. Plusieurs études montrent que les enfants qui jouent souvent sur leur ventre atteignent plus tôt les standards de développement et montrent plus de variations dans leurs mouvements et leurs attitudes. S'étendre sur le ventre stimule l'activité des muscles du ventre, de la nuque et des bras et ceci est

indispensable pour acquérir le contrôle ultérieur de la tête, de la stabilité pour pouvoir rouler, s'asseoir, ramper et marcher. Ceci rend aussi le bébé conscient des effets sur son corps de la gravitation, et lui permet de voir son environnement avec une perspective différente.

Quand les bébés n'aiment pas la position sur le ventre et commencent à pleurer, les parents ont tendance à leur proposer des positions plus confortables. C'est pourquoi il est utile de répéter l'importance du changement de positions, d'en expliquer les avantages et de donner des tuyaux aux parents pour encourager la position sur le ventre :

- L'enfant pourra mieux se positionner sur le ventre s'il est positionné en étirant un peu ses bras vers l'avant et en donnant une pression au niveau de son bassin.
- Il peut être par exemple pris ventre contre ventre sur le corps de son parent, de façon à ce qu'il se sente en sécurité.
- Il peut aussi de temps en temps être porté sur le ventre, le bébé s'habitue à cette position et voudra aussi se placer sur le ventre.
- Les parents peuvent mettre un essuie-mains roulé sous ses aisselles de façon à ce que ses bras soient bien étendus vers l'avant pour faciliter le redressement.
- On peut aussi l'inciter à se complaire dans cette position par un jouet à atteindre ou à toucher.
- Une alternative est de l'étendre sur un côté. Ceci présente l'avantage que la partie inférieure du corps est stabilisée tandis que la partie supérieure est active. Au début il est possible de favoriser la stabilité par un essuie-mains ou un coussin dans le dos.



Intégrer les mouvements aux soins quotidiens

Pour bien se développer les enfants doivent pouvoir être actifs face à la gravitation. S'ils reposent toujours sur leur dos ou dans un maxi-cosi leur capacité de réaction n'est pas sollicitée et ils ne sont pas mis au défi de bouger. Pendant qu'ils sont portés et soignés les bébés devraient aussi être confrontés à la gravitation : il suffit d'intégrer ceci dans les soins quotidiens. Les parents pourraient faire rouler les bébés sur le côté durant leur toilette et ceci très vite après la naissance pour autant que cela se passe tout en douceur, de façon à ce que le bébé ait le temps de s'habituer à la position et à solliciter ses muscles du cou. Vous pouvez aussi redresser un bébé en position assise ; l'enfant ne doit pas toujours être soutenu, il faut l'obliger à être aussi actif en le tirant par exemple vers la position avec les bras : ceci le renforce.

Les bébés qui bougent trop peu ou qui ne changent guère de positions peuvent subir un retard dans leur développement. En étant actifs dans des positions peu élevées ils se préparent à atteindre des niveaux moteurs convenables pour rouler, s'asseoir, ramper et marcher. Nous voyons pourtant des enfants assis de plus en plus tôt dans tous les types de petits sièges, qui esquivent donc la préparation à la station assise. C'est par la prise de positions sur le ventre, qu'ils entraînent leurs muscles du ventre et du dos qui agissent alors comme une espèce de corset pour une bonne position assise. Voyez comment ils mettent les jambes en l'air et comment ils poussent avec leurs pieds quand ils sont sur le dos ! Sur le ventre, ils vont s'efforcer de déplacer leur poids vers un jouet, une action qui n'est possible que quand ils sont capables de changer de position. Et ceci ils ne l'apprennent pas en restant sans cesse assis.



Mettre un bébé sur un tapis de jeu

Les parents ont à leur disposition un énorme choix d'objets conçus pour installer leurs enfants pendant la journée. Il existe de nombreux sièges comme des chaises à bascule, des fauteuils relax, des Maxi-cosi, des Bumbos, des chaises pour manger. Tous sont destinés à varier les positions et à maintenir les enfants à jouer en sécurité pendant que les parents sont occupés à d'autres activités.

En plus existent également des aides à la station debout, comme des trotteurs. Leur emploi est dû au fait que les parents pensent que ces appareils contribuent au désir de l'enfant à s'asseoir ou à marcher.

Malgré les nombreuses possibilités offertes en ce domaine, peu de recherches ont été entreprises concernant l'effet de tous ces moyens sur le développement moteur des bébés. Les trotteurs, aussi nommés babywalker, sont déjà depuis quelques décennies sur le marché et quelques études sur leur utilisation ont été effectuées. Plusieurs suggèrent que

celles-ci ont un effet négatif sur le développement moteur et qu'elles retardent l'atteinte d'un niveau moteur normal.

Rôle du kinésithérapeute

En tant que chercheurs et kinésithérapeutes nous avons un rôle important d'information des parents. Apprendre aux parents à jouer avec leur bébé en recommandant la variation dans le positionnement des tout-petits. Nous conseillons de limiter au maximum le recours aux aides à la position assise dans les quatre premiers mois de nouveau-né. Nous estimons en outre important d'indiquer aux parents qu'il est bon pour un bébé éveillé d'être régulièrement allongé sur le ventre et d'intégrer le mouvement dans les soins quotidiens.

Que les enfants flamands se mettent à marcher avec un retard de quelques semaines sur les canadiens n'est en soi pas un drame. Mais c'est tout de même une indication d'un manque de variabilité de mouvement.

Référence

1. Doema Loes en Verbeke Marie. Invloed van het gebruik van zithulpmiddelen op de motorische ontwikkeling van baby's. Niet uitgegeven Masterproef 2017.
2. De Kegel A, Peersman W, Onderbeke K, Baetens T, Dhooge I, Van Waelvelde H. New reference values must be established for the Alberta Infant Motor Scales for accurate identification of infants at risk for motor developmental delay in Flanders. *Child Care Health and Development* 2013;39(2):260-267.
3. Darrah J, Bartlett DJ. Infant rolling abilities - the same or different 20 years after the back to sleep campaign? *Early Human Development* 2013;89(5):311-314. *Geneeskunde*, 66 (3), 109-118. 2010.
4. Pin T, Eldridge B, Galea MP. A review of the effects of sleep position, play position, and equipment use on motor development in infants. *Dev Med Child Neurol* 2007;49(11):858-67.
5. Dudek-Shriber L, Zelazny S. The effects of prone positioning on the quality and acquisition of developmental milestones in four-month-old infants. *Pediatr Phys Ther* 2007;19(1):48-55.
6. Kuo YL, Liao HF, Chen PC, Hsieh WS, Hwang AW. The influence of wakeful prone positioning on motor development during the early life. *J Dev Behav Pediatr* 2008;29(5):367-76.
7. Abbott AL, Bartlett DJ. Infant motor development and equipment use in the home. *Child Care Health and Development* 2001;27(3):295-306.